

À mes précieux amis du Groupe de la jeunesse — Quatrième partie de cinq

Dans le bouddhisme de Nichiren, l'humanisme consiste essentiellement à fonder nos actions sur la reconnaissance

Exposé présenté par Tony Meers
Le département d'étude de la SGI du Canada

Bienvenue à notre baladodiffusion du mois de novembre. Félicitations à tous ceux qui ont participé à la première édition de l'examen de premier niveau sur les notions fondamentales du bouddhisme de Nichiren, c'est un moment historique ! Ce mois-ci, nous célébrons l'anniversaire de la fondation de la Soka Gakkai le 18 novembre, qui sera notre point de départ pour 2020, « Année de la progression et des personnes capables ». L'année prochaine marquera le 90^{ième} anniversaire de la Soka Gakkai, le 60^{ième} anniversaire de l'investiture du président Ikeda en tant que troisième président et enfin le 60^{ième} anniversaire de son premier voyage à l'étranger afin de réaliser *kosen rufu* dans le monde entier. C'est alors qu'il a semé les bases de la Loi merveilleuse au Canada.

La série d'études *Le bouddhisme du soleil – Lumière du monde* nous permet de saisir et d'intérioriser l'engagement que partagent mentor et disciple. Le titre de ce quatrième exposé de la série en cinq parties, intitulée « À mes précieux amis du Groupe de la jeunesse », est : « Dans le bouddhisme de Nichiren, l'humanisme consiste essentiellement à fonder nos actions sur la reconnaissance ». Ce thème est résumé dans le paragraphe d'ouverture tiré de l'entrée du 2 avril 1958 du journal de Daisaku Ikeda, jour du décès de son mentor, le second président Josei Toda : « Tel le prolongement vivant de mon mentor, je vais ouvrir le deuxième acte de la bataille décisive pour *kosen rufu*. Je vais me dresser! »

Bien que ces exposés s'adressent au Groupe de la jeunesse, nous devrions être pleinement conscients que les jeunes sont inspirés par la détermination empreinte d'une infaillible juvénilité de leurs aînés, quel que soit leur âge. Ainsi, nous devrions donc reconnaître que, sous cette optique, nous sommes tous des jeunes. Sensei déclare :

Quand les jeunes agissent et s'expriment avec audace, ils ouvrent la voie d'une nouvelle ère. Quand les jeunes se développent et s'épanouissent, cela soulève des vagues de joie qui se propagent dans tous les districts et les chapitres de la Soka

Gakkai. C'est aux jeunes qu'il appartient de passer résolument à l'action pour parvenir à la victoire dans notre lutte pour *kosen rufu*.

La Soka Gakkai et la SGI doivent toujours rester jeunes. Durant les six dernières décennies, je me suis dressé à l'avant-garde de notre jeune organisation et j'ai surmonté de nombreux défis en me fondant sur mon vœu sincère de m'acquitter de mes dettes de reconnaissance.

Chaque personne est un bodhisattva sorti de la terre ayant une mission profonde et comme indiqué dans l'exposé : « Les actions sincères d'un seul jeune bodhisattva sorti de la terre répandent des ondes de bonheur et de paix chez tous ceux qui l'entourent. En définitive, l'humanisme bouddhique réside dans notre "*comportement en tant qu'être humain*" »¹.

Deux passages du *Gosho* sont cités dans cet exposé. Ils soulignent que ce n'est qu'en agissant pour le bien de l'humanité que nous pourrons nous acquitter de nos dettes de reconnaissance envers nos parents, nos maîtres, et notre pays. Restaurer l'humanité signifie maintenir l'engagement indéfectible de chérir tous les êtres vivants et de considérer chaque personne tel un Bouddha. Sensei déclare :

En tant que jeune, j'ai pressé les gens d'agir : « Il n'y a qu'une seule façon de nous acquitter de notre dette envers notre mentor, le président Toda. C'est de nous engager dans la grande lutte de *kosen rufu*, la cause pour laquelle il a donné sa vie, de façon à pouvoir lui dire : "Sensei! Voyez combien le bouddhisme de Nichiren s'est propagé!" »

Il souligne que « l'enseignement bouddhique consistant à s'acquitter de ses dettes de reconnaissance est un principe d'action qui vise à restaurer l'humanité dans une société où beaucoup se sentent exclus et isolés. »

Développer cet esprit en nous-même débute par la prise de conscience de la dette de reconnaissance envers nos propres parents : « Œuvrer pour notre propre bonheur et pour celui des autres devrait consister à nous acquitter d'abord de notre dette de reconnaissance envers ceux qui sont les plus proches de nous, c'est-à-dire nos parents. C'est la première étape de la grande lutte pour accomplir notre révolution humaine. » Ce n'est pas toujours facile de ressentir cela. Cependant, en prenant soin des autres, quels qu'ils soient, et en s'efforçant continuellement de réaliser notre révolution humaine, nous pouvons transformer notre état de vie et « de devenir quelqu'un capable d'englober et

¹ Écrits, p. 859.

d'illuminer avec bienveillance, tel un soleil, tous ceux qui vous entourent. »

Il est particulièrement important de reconnaître la profonde dette de reconnaissance que nous devons à notre mentor, qui nous a conduits sur le chemin de l'illumination. Le mentor est le meilleur exemple de cet esprit, comme l'explique Sensei :

Nichiren illustra ainsi par son exemple ce que signifie l'acquittement de la dette de reconnaissance envers son maître. Il déclara que, pour lui, la véritable façon de manifester sa reconnaissance consistait à établir l'enseignement bouddhique correct à l'époque de la Fin de la Loi, afin de permettre à tous les êtres humains d'atteindre l'illumination parce qu'il en résulterait un bienfait illimité qui s'étendrait jusqu'à son maître.

Cela montre bien à quel point la relation de mentor et disciple est profonde et solennelle dans le bouddhisme de Nichiren Daishonin.

L'histoire du bodhisattva Roi-de-la-Médecine dans le *Sûtra du Lotus* illustre le potentiel illimité de la détermination sincère de s'acquitter de sa dette de reconnaissance envers son maître, transcendant les limites de vie et de la mort et de l'espace-temps. Sensei dit dans son exposé :

Je n'oublierai jamais comment M. Toda comparait la fin de M. Makiguchi — mort en prison pour ses croyances — aux offrandes du bodhisattva Roi-de-la-Médecine. Et il nous exhortait fortement, nous, les pratiquants du Groupe de la jeunesse, à lutter dans la foi avec un esprit de reconnaissance semblable à celui du bodhisattva Roi-de-la-Médecine.

S'acquitter de sa dette de reconnaissance envers son mentor est la voie la plus noble pour un être humain. Cela nous amène à nous acquitter de nos quatre dettes de reconnaissance de la manière la plus profonde, la plus puissante et la plus noble qui soit.

Le point le plus important est résumé dans les énoncés suivants :

Le désir de s'acquitter de sa dette de reconnaissance engendre un serment, une action, ainsi que le courage et la victoire. Ceux qui s'engagent à s'acquitter de leur dette de reconnaissance peuvent, en polissant leur vie, en faire jaillir tout l'éclat et l'état de vie le plus élevé.

Et:

Nous pouvons nous acquitter de notre dette de reconnaissance envers notre mentor en œuvrant au bonheur des autres.

La tradition de l'humanisme Soka est décrit dans le passage du *Sûtra du Lotus*, qui est l'enseignement essentiel et final du *Sûtra du Lotus*, ou l'on peut lire, « Si, dans l'avenir, vous voyez des pratiquants du *Sûtra du Lotus*, vous devriez leur manifester le même respect qu'envers un Bouddha. » Les huit piliers ornant les façades nord et sud du Hall du Grand Vœu de *kosen rufu* symbolisent ce passage en huit caractères qui exprime le cœur du *Sûtra du Lotus* et de la Soka Gakkai : « Tu devras te lever et la saluer de très loin, en lui montrant autant de respect que s'il s'agissait d'un bouddha. »

À la fin de son exposé, Sensei exprime ses plus grands espoirs pour les jeunes d'aujourd'hui qui sont ses successeurs directs :

Il y a bien des années, M. Toda a présenté un groupe de jeunes gens à des pratiquants qui s'étaient rassemblés devant le Gohonzon portant l'inscription « Pour la réalisation du Grand Vœu de *kosen rufu* par la propagation bienveillante de la Grande Loi ». Il a mentionné aux personnes présentes : « Je vous prie de nourrir les plus grands espoirs pour ces membres du Groupe de la jeunesse. Ce sont les jeunes qui poursuivront notre grande lutte pour *kosen rufu*. Tant que nous aurons de tels jeunes dans notre mouvement, la Soka Gakkai sera toujours solide comme un roc. »

Animé du même esprit que mon mentor, je souhaite déclarer : « Tant que nous aurons parmi nous nos précieux membres de la jeunesse Soka, notre mouvement pour le *kosen rufu* mondial perdurera jusque dans l'avenir éternel de l'époque de la Fin de la Loi. »

Complétons cette Année de la victoire Soka et commençons l'Année de la progression et des personnes capables, inspirées par cet exposé, et réalisons des victoires considérables dans nos vies qui pourront être partagées lors de nos réunions générales de district commémorant le 18 novembre!

Merci beaucoup.